KHEMIA

(Lettre strictement personnelle)

" Aux Chrétiens de la Plaine de la MEKKERA "

I.N.S.E.E. 81-143.330 I.S.S.N. 0339-5588

4e trimestre 1978 NOUVELLE SERIE 16e année **Numéro 37**

Commission paritaire : inscrit sous le n° 47.437.

Chers Amis,

Nous allons tourner une page de notre histoire, sans pour autant fermer le livre. Le départ de notre ami, M. l'abbé Delmas, nous a surpris car sa santé semblait s'améliorer après l'opération grave qu'il avait subie Dieu seul sait à quelle heure Il appelle ses serviteurs et son choix est toujours judicieux. Nous pouvons supposer qu'il goûte aujourd'hui la récompense si bien méritée. Le Seigneur l'a sans doute accueilli les bras ouverts : « Viens, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître » ! Nous continuerons de prier pour lui et aussi de le prier pour nous afin qu'il veille sur chacun de nous, dans les soucis quotidiens de l'âme et du corps.

Et maintenant ?

Comme vous le savez, sa paroisse lui donnait quelques loisirs et il avait mis son cœur à cette tâche qui prend beaucoup de temps : la composition de la KHEMIA. Surtout depuis la maladie de l'un de nous il avait assumé seul, ou presque, la responsabilité de cette lettre.

Sa succession devient trop lourde en face des responsabilités qui sont les nôtres aujourd'hui dans nos paroisses. Nous sommes employés à plein temps par le diocèse, sans pouvoir distraire nos efforts vers d'autres fonctions. Aussi, nous avons pensé qu'il fallait arrêter là la poursuite de la Khémia. C'est l'impossibilité seule qui nous fait prendre cette décision que nous regrettons autant que vous. Sans doute, c'est un signe de Dieu.

Pourtant le lien entre nous ne doit pas être rompu. Il doit prendre une autre forme. **C'est pourquoi nous voulons maintenir le rassemblement amical du 14 juillet à Marssac.** Ce sera une grande joie de nous retrouver encore entre amis tant que le Bon Dieu voudra. Mgr Lacaste sera toujours présent parmi nous et nous resserrerons plus fort les liens qui nous unissent. Notre nouveau pape nous aidera à rester fidèles à la foi que nous avions craint de voir déformer. Lisez les directives pontificales et vous serez sûrs d'être sur la bonne route. Après la tempête que nous venons de traverser, le calme semble revenir. Remercions le Seigneur d'être restés fermes jusqu'au bout.

Une nouvelle année va commencer. Nous sommes heureux de vous présenter nos vœux de santé et de confiance dans l'avenir. Chacun, à notre poste, nous vivrons notre Foi. Nous aiderons les timides ou les hésitants à reprendre la route. Nous serons compréhensifs pour ceux qui se sont laissés égarer un moment. Nous resterons vigilants en cas de retour de l'ennemi des âmes. Nous prierons les uns pour les autres, afin que Dieu réponde favorablement aux désirs et aux espoirs de chacun. Que ceux qui souffrent sachent que nous penserons plus particulièrement à eux. Et enfin, souhaitons-nous mutuellement de nous retrouver tous ensemble auprès du Père qui nous attend là-haut. Nous sommes des pèlerins en route vers la terre promise où il n'y aura plus de pleurs, plus de cris, plus de souffrance, mais où nous goûterons un bonheur insoupçonné que Dieu réserve à tous ceux qui Lui ont fait confiance.

Vos prêtres et amis.

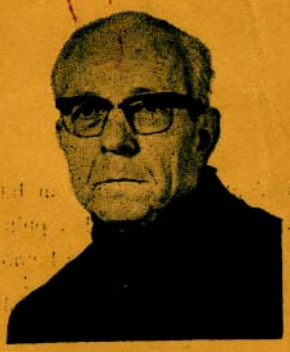
Un départ

C'est au matin du dimanche 12 novembre que nous avons appris la triste nouvelle. Les paroissiens attendaient leur curé pour la messe dominicale et ne le voyant pas venir l'ont trouvé dans son lit, les bras posés sur la poitrine, les yeux fermés, comme s'il dormait encore. La mort remonterait à plus de 24 heures, dans la nuit du vendredi.

Le jeune François est né à Roquecézières, aux confins du département. Ses parents prirent en charge une métairie à Saint-Juéry et c'est ainsi qu'il devint tarnais. Tout jeune il rêvait de « missions ». Il commença ses études cléricales dans ce but. La guerre arrêta momentanément sa formation. Il participa activement à la libération du territoire en partant d'Algérie, avec la 2e D.B. du général Leclerc. Il fit la campagne d'Italie puis poursuivit sa route, avec ses compagnons d'armes jusqu'en Allemagne. Démobilisé, il se souvint de l'Algérie qui avait conquis son cœur. Il revint pour l'achèvement de ses études au Grand Séminaire d'Oran. Il est ordonné prêtre, en 1947, par Mgr Lacaste, à qui il resta dévoué tout au long de sa vie. Il obtint son premier poste de vicaire à la Paroisse Saint Vincent de Sidi-Bel-Abbès où il demeurera 13 ans. Partageant avec lui la même mission dans la même paroisse, je puis vous assurer du dévouement sans borne du jeune abbé, auprès des enfants, des jeunes avec qui il composait le LIEN et qu'il regroupait autour de lui. Les malades lui doivent beaucoup et aussi tous ceux qui s'adressaient à lui. Son calme, sa sagesse, son équilibre, sa piété lui valurent l'admiration et l'affection de tous. Travaillant plus spécialement dans un quartier de la grande paroisse, il en devint tout naturellement le premier curé lorsqu'une nouvelle paroisse fut érigée au milieu d'une population qui ne faisait qu'augmenter. Ce fut donc la naissance de la quatrième paroisse de la ville : Notre-Dame de Fatima. C'était en 1960 en plein milieu des événements tragiques dont les chrétiens furent les premières victimes. Replié en métropole, par la force des choses, il revint dans sa province d'origine et c'est ainsi qu'il fut nommé curé du Verdier et de ses annexes. Courageusement, il se remit au travail. En plus du soin des âmes qui était son souci constant, il ne négligea pas les tâches matérielles. Il remit à neuf l'église paroissiale que vous pouvez visiter. Il fit venir d'Algérie des cloches d'une église abandonnée par l'exode massif de la population catholique. Sans en avoir l'accent, elles lui rappellent le pays aimé à jamais perdu. Avec ses confrères rapatriés dans les mêmes conditions, il soutint le courage et la foi de ses ex-paroissiens, par la lettre KHEMIA, envoyée aux familles dispersées dans tout l'exagone et par le rassemblement annuel à Marssac, avec la participation de Mgr Lacaste, qui vient de ses Pyrénées natales partager la joie de ces rencontres. Il avait aussi pris la responsabilité, à l'échelon régional, de l'OPUS SACERDOTALE du chanoine Catta. Plusieurs voyages en terre Sainte, à Fatima, en Pologne fortifièrent sa foi qu'il savait faire partager à ses paroissiens et à ses amis. Sa vie bien remplie, il attendit que le Seigneur lui fasse signe. Une grave maladie le toucha profondément. Son opération semblait avoir réussi mais le mal le rongeait. « Quand Dieu voudra me prendre, je suis prêt » disait-il à ses confidents. Le dimanche où la liturgie nous faisait lire la parabole des vierges sages et des vierges folles, il partit la lampe allumée au fond du cœur. La lampe de chevet qu'il n'avait pas voulu ou pas pu éteindre cette nuit-là n'est-elle pas le symbole de son attente ? A bientôt, cher ami ! Que ta lumière trace notre chemin.

P.V.

Imprimerie Coopérative du Sud-Ouest, Albi



N'OUBLIEZ PAS
DANS VOS PRIERES

Monsieur l'Abbé François DELMAS
Né le 28 mai 1917 à Roquecézières
ordonné prêtre le 29 juin 1947
à Oran par Mgr Lacaste
Vicaire à St-Vincent de Sidi-Bel-Abbès
de 1947 à 1960
Curé de la Paroisse de N.-D. de Fatima
à Sidi-Bel-Abbès de 1960 à 1962
Curé du Verdier et ses annexes
de 1962 à 1978
décédé le 10 novembre 1978

Donne-lui, Seigneur, le repos éternel !

†

« Dieu s'est penché sur son humble serviteur. Il renverse les puissants de leur trône, Il élève les humbles »

(Magnificat)

Il aima la Très Sainte Vierge Marie et la fit aimer autour de lui.

Restons fidèles à son souvenir
à son exemple
à ses leçons.